

## Le jour de mon suicide - 1/1

Voici la première partie d'une nouvelle que j'ai commencé à écrire...

La vie, ça devait être un épanouissement personnel, une grande aventure de l'âme, la vie devait être une réussite et l'accomplissement d'objectifs personnels. Alors que je suis à dix centimètres du rebord de l'immeuble ces phrases me reviennent en tête, ces phrases que mon père me rabachait sans cesse tout en fumant ses cigarettes sans filtres. Les cigarettes faisaient-elles partie de cet épanouissement si jouissif ? Me demandais-je, tout en continuant à évaluer la distance qui me séparait de ce sol si proche et si lointain en même temps. D'habitude, rien que la vision que j'avais depuis mon balcon du 5<sup>ème</sup> étage me faisait tourner la tête mais là, dix étages plus haut, rien, pas un vertige, pas une nausée. Je réfléchis et je me demande ce que je fais ici. Des envies de suicide, j'en ai déjà eu plusieurs, toutes aussi banales les unes que les autres. Est-ce vraiment banal d'avoir des envies de suicides ? Je ne connais pas la réponse de cette question. Je n'ai jamais osé parler de suicide avec qui que ce soit, de peur que l'on me prenne pour un de ces quarantenaire fou. Si triste de se voir vieillir, qu'ils étaient prêts à renoncer à leurs misérables vies sans intérêt, sans enfants, avec femme si infidèle qu'ils ne pouvaient être certains que l'inconnu croisé en rue aie eu une relation avec celle-ci, une vie que je mène.

En parlant de ma femme, je me demande quelle tête elle fera lorsqu'on lui annoncera que son mari s'est suicidé en sautant du toit de l'immeuble à l'heure où elle s'envoyait peut-être en l'air avec un de ses nombreux amants. Pourquoi ne se satisfait-elle pas de moi ? Quelles sont les désirs et les envies que je ne lui apporte pas ? Pourquoi cette femme avec qui j'étais si heureux, si épanoui, si amoureux, était aujourd'hui devenue cette inconnue que je ne reconnait plus ? J'étais à deux doigts de me jeter dans le vide en me posant ces questions si difficile à entendre.

Une question m'empêche de sauter. Que se passera-t-il lorsque je me serais élancé dans le vide ? Mon corps déglingolera les étages à une vitesse faramineuse et ensuite j'aurais sans doute ce flash retraçant toutes les étapes de ma vie dont tous les rescapés de la faucheuse parlent tant. Et après ? Mon corps s'écrasera contre le béton, et avec un peu de chance, restera en un morceau. Mais ma véritable peur est ce mystère qui plane autour de la mort. Je n'avais jamais réellement cru à une religion, je suivais mes parents à l'église uniquement pour leur éviter les racontars des voisins. Pour moi "mort" signifiait "fin", fin du corps, de l'âme, de la pensée. Je me demande si j'ai vraiment envie de disparaître complètement, de ne plus jamais pouvoir penser comme je le fais en ce moment. Est-ce vraiment possible ? Je ne comprend pas qui ou quoi pourrait faire disparaître mon âme, mes pensées, mes souvenirs, ces choses abstraites si fortes qu'elles paraissent invincibles.